

## Pays de la Loire

jeudi 12 juin 2008

### La filière auto aborde un virage dangereux



Des châssis aux plastiques en passant par l'électronique embarquée, la filière automobile emploie 49 000 personnes en Pays de la Loire. : Archives Philippe Renault.

**Elle doit innover et jouer collectif quand les marchés s'ouvrent à l'Est et que le pétrole flambe. Fini le chacun pour soi, il faut chasser en meute...**

• **Hasard des calendriers ou non...** Aujourd'hui, la CFDT va déposer une motion à la préfecture de région à Nantes. Le syndicat s'inquiète de l'état de santé du secteur de l'automobile. « **Trelleborg, Askéa, APM... la liste des entreprises confrontées à des difficultés s'allonge** », dit-il. Et hier, à l'Institut automobile du Mans, à deux pas du circuit des 24 heures et quelques heures des premiers essais, on tente de dessiner l'avenir de la filière. Ils sont une centaine de responsables d'entreprises, d'administrations, d'élus à évoquer une situation contrastée.

• **L'ombre de la délocalisation.** « **Le marché traditionnel stagne mais cela explose dans d'autres pays. Il faut conforter les positions ici et prendre des parts de marché là-bas** », résume Patrick Epicier, adjoint au chef de la division développement industriel à la Direction régionale de l'industrie et de la recherche. « **On ne peut pas raconter d'histoires aux gens. Si Peugeot et Renault veulent vendre des voitures en Russie ou en Roumanie, ils n'ont d'autre solution que de fabriquer sur place** », fait valoir Daniel Bouton, président de l'Institut du Mans. Des voitures qui nous reviendront comme la Logan ? Pas automatiquement. Et si tel est le cas, ces voitures-là peuvent être bourrées de savoir-faire et de pièces made in France explique-t-il. Jean-Claude Germain, le patron du pôle automobile haut de gamme, souligne les limites de l'importation. « **Une auto qui vient de Chine, c'est 2 000 dollars de transport.** »

• **La grande mutation.** N'empêche, il est des sous-traitants qui jettent l'éponge à force de prix d'achats pressurés. « **Oui, mais dans le même temps d'autres emplois émergent** », insiste Jean-Claude Germain. Cas d'espèce avec Geensys, une entreprise de Carquefou, la ville où est implantée Trelleborg qui veut rogner 350 emplois.

Geensys, spécialisée dans l'informatique embarquée, tous ces logiciels dont sont bourrés les tableaux de bords des autos du XXI<sup>e</sup> siècle, est née en 2001. Elle compte alors 70 personnes. Aujourd'hui, c'est 300 emplois et 70 personnes recrutées cette année. Et ce n'est pas fini. Marc Frouin, le PDG, parie sur de complets changements. Et il s'y prépare avec d'autres, en bénéficiant du soutien financier de l'État et de la Région. Ainsi est né le projet Autosarlab. Geensys travaille avec Kereval, une entreprise bretonne, pour aider d'autres entreprises de la filière à bien maîtriser un nouveau standard informatique. « **L'informatique embarquée c'est un marché de 2 milliards pour l'auto et 5 milliards pour le reste. La France s'en octroie seulement 50 millions d'euros... Il y a de la marge** » insiste Patrick Epicier.

• **L'union fait la force.** Une fois n'est pas coutume l'État et les régions, main dans la main, ont pris le pouls de l'enjeu. Ils aident à condition de jouer collectif. La seule solution pour que de modestes PME accèdent à un marché. « **On obtient des sous quand on s'associe pour vendre, fabriquer ou faire des achats** », résume Christophe Camaret du groupe Chastagnet. Ce que, justement Chastagnet, 300 personnes au Mans et à La Ferté-Bernard, un spécialiste des prototypes et de l'outillage, a su faire. Il a fait cause commune avec Carl, entreprise d'Alençon. L'un fabrique les châssis, l'autre la coque et les intérieurs d'une maquette d'auto. Marché gagné. On pourrait encore citer Mecarezo : sept entreprises dont six des Pays de la Loire qui ont su s'attribuer une commande qui prenait le chemin de la Roumanie. À facture égale, il y a eu le gros plus... une meilleure qualité.

Thierry BALLU.

La filière auto c'est 887 entreprises, 93 000 salariés et 1 709 chercheurs dans les trois régions de Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes. Les Pays de la Loire tenant la pole position avec 49 000 salariés.